## LE 18 JANVIER, DÉBAT EN LIVE STREAMING DEPUIS LES STUDIOS PM. À CASTELNAU-LE-LEZ

# 2022, la reprise va-t-elle se poursuivre?

Une croissance soutenue en 2022 malgré des obstacles de taille. C'est la prévision faite par trois experts intervenant lors du débat de *La Lettre M* organisé en partenariat avec le CIC Sud Ouest : **François Duhen**, chef économiste et stratégiste CIC Market Solutions ; **André Deljarry**, premier vice-président de la CCI Occitanie et président de la CCI Hérault ; et **Françoise Gleize**, déléguée régionale de la Fédération nationale des transports routiers (FNTR) Occitanie Méditerranée. Parmi les freins potentiels à cette reprise figurent « *les difficultés d'approvisionnement et le manque de main d'œuvre* », souligne **Patrice Cauvet**, DG du CIC Sud Ouest, en introduction.



#### Raisonnable optimisme

« Je suis raisonnablement optimiste pour 2022, annonce François Duhen, chef économiste et stratégiste chez CIC Market Solutions. La croissance devrait être moins importante qu'en 2021 (entre +6 et +7 %, NDLR) mais très au-delà du potentiel de la France (en 2019 : environ +1,5 % sur un an, NDLR). Et 2023 devrait s'inscrire dans la même dynamique que 2022. » Une confiance partagée par André Deljarry, premier vice-président de la CCI Occitanie : « L'optimisme l'emporte, on le voit par rapport aux résultats de 2021. » Françoise Gleize, qui représente le transport routier en Occitanie, estime qu' « en 2022 le transport routier devrait connaître un plateau par rapport à 2021. Nous n'anticipons pas de baisse cette année. »

### Approvisionnement et inflation

Depuis quelques mois, nombre d'entreprises font état de difficultés d'approvisionnement qui génèrent de l'inflation. « La hausse sur l'acier, de l'ordre de 30 à 40 %, inquiète, convient André Deljarry. D'ailleurs, la CCI Occitanie va adresser une lettre aux EPCI de la région pour leur demander d'être plus souples au niveau des pénalités de retard appliquées sur

les chantiers. » François Duhen complète : « Pour certains matériaux tels que les semi-conducteurs, je doute qu'une solution soit trouvée avant mi-2023. (...) Quand j'entends les constructeurs automobiles dire que d'ici à trois mois la difficulté d'approvisionnement pour ce type de produits sera réglée, je vous le prédis : ce ne sera pas le cas. »

### • Pénurie de main d'œuvre

Problématique récurrente depuis quelques années, le manque de main-d'œuvre s'est accentué depuis le début de la pandémie. « Nous constatons un phénomène appelé "la grande démission", convient François Duhen. Certes, les employeurs peuvent agir sur les salaires, mais ils peuvent aussi, par exemple, proposer de travailler plus pour gagner plus. » Les problèmes de recrutement, Françoise Gleize connaît... « En France, il manque environ 40 000 conducteurs. » L'enjeu est d'une part d'anticiper les besoins via la formation et d'autre part de faire évoluer la perception du métier. « Il nous faut aussi réfléchir à d'autres modes de travail, raisonner sur des périodes de quatre jours et non plus de cinq. Nous sommes en pleine négociation salariale avec les syndicats. Au-delà du salaire, nous évoquons les mutuelles santé, les jours enfant malade...»



### • Transition écologique

Parfois considérées par les dirigeants comme des contraintes, les diverses normes et réglementations environnementales visant à réduire l'empreinte carbone des entreprises pourraient, au contraire, s'avérer bénéfiques. C'est l'avis d'André Deljarry : « La RT 2020 (réglementation thermique applicable à toutes les constructions neuves, NDLR) va soutenir la croissance. De vraies opportunités de marchés vont se développer, il suffit de regarder tous les bâtiments vieillissants en Occitanie. » La transition écologique va aussi permettre de faire émerger de nouveaux métiers, estime André Deljarry.

#### Jouer collectif

Le virage de la transition énergétique, le secteur du transport routier l'a pris il y a plusieurs années au travers de chartes CO<sub>2</sub> et, plus récemment, de labels. « Il nous faut désormais passer à la vitesse supérieure, mais nous ne pourrons pas le faire seuls, prévient toutefois Françoise Gleize. Le carburant hydrogène, si nous pouvions en acheter, coûte cinq fois plus cher que ce que les transporteurs dépensent avec

des véhicules au gasoil. Quel client peut nous accompagner sur un tel coût de revient ? » s'interroge-t-elle. Pour porter ses fruits, la transition devra donc s'appuyer sur une mobilisation collective.

■ STÉPHANIE ROY

Photos: Cédric Royer - Happy People

De g.à dr. : Karine Coine, chef de publicité à

La Lettre M, et Florence Damour, responsable

communication à la CCI de l'Hérault.















Sylvie Arnaud, chargée de communication au CIC Sud Ouest, François Werth, directeur des Studios PM.



Regardez le débat en replay : www.youtube.com/watch?v=2 -D8f2z9XQ